

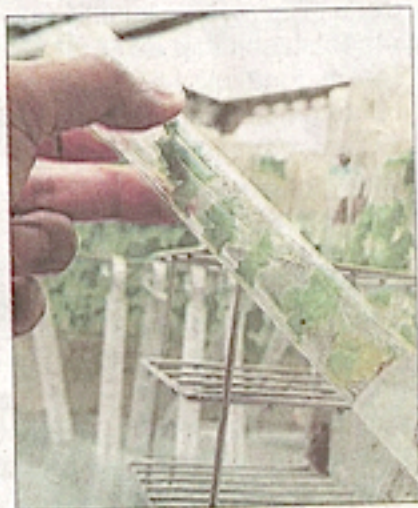
Le G20 se prépare à Montpellier

Agronomie | La ville est à la pointe de la recherche contre la faim dans le monde.

La recherche agricole sera à l'honneur aujourd'hui et demain à Montpellier. Ministre de la Coopération, Henri de Raincourt signera l'accord reconnaissant le CGIAR (Groupe consultatif de la recherche agricole internationale), basé à Montpellier, comme organisme international. Avec ses 2 300 chercheurs, c'est la capitale mondiale de la recherche agronomique.

60 % des terres cultivables en Afrique ne sont pas exploitées

« La sécurité alimentaire sera à l'ordre du jour du sommet du G20. C'est une première que l'on va préparer à Montpellier. Il faut en profiter pour développer les partenariats scientifiques avec les pays émergents. Et élaborer des actions innovantes pour améliorer la sécurité alimentaire », explique Henri de Raincourt. « Il faut partir de la réalité: en 2050, la planète comptera non plus 7 milliards d'habitants comme aujourd'hui mais 9 milliards, dont 2 milliards en Afrique. Un milliard d'habitants souffrent déjà de la faim. » Pour nourrir la planète et éviter les émeutes de la faim, il faudra augmenter la production mondiale de 70 % et celle du riz de 400 %. D'où l'importance de programmes mondiaux avec de nouvelles variétés, y compris moins consommatrices d'eau.



■ 2 300 agronomes travaillent chaque jour à Montpellier. ARCHIVES

D'autres questions se profilent : « Comment maîtriser les maladies? Comment mieux gérer la fertilité des sols? Il faut savoir qu'en Afrique, 60 % des terres cultivables ne sont pas exploitées ; qu'il y a, malgré tout, de l'eau et du soleil... De quoi faire pousser des variétés nouvelles. C'est tout l'enjeu. »

L'enjeu est aussi financier. La part apportée par la France, 10 milliards d'euros, sera inchangée mais l'aide publique mondiale restera insuffisante. « C'est tout le sens de la volonté de taxer les transactions financières, comme l'ont proposé Angela Merkel, la chancelière allemande, et Nicolas Sarkozy, le 16 août dernier. Il faut tout faire pour maintenir l'aide au développement. »

OLIVIER SCHLAMA
oschlama@midilibre.com